

A l'élévation, le glas commence de répandre ses accents sur la cité en deuil. Il reprend longuement au cours des absoutes données successivement par NN. SS. Richaud, Grente, Feltin, Gaillard et par le Cardinal Roques, pendant que la maîtrise, de nouveau, fait entendre ses faux-bourdonns. A la dernière absoute, celle du Cardinal primate, un *Libera* poignant s'élève vers les voûtes de la Cathédrale, repris par la multitude des prêtres et des fidèles.

La cérémonie s'achève comme elle a commencé par la voix de l'orgue, si chère à l'âme délicate de Mgr Costes. Pour lui, M. l'abbé Aubeux, qui a donné, au début de l'office, une improvisation touchante sur le thème grégorien du *Dies iræ* demande à Jean-Sébastien Bach les derniers accents publics d'une vénération et d'une affliction qui auraient ému profondément l'homme de cœur qu'était l'Evêque d'Angers. La foule s'écoule en écoutant la fugue en *mi* mineur de Bach, cependant que, par le porche grand ouvert, la lumière exquise d'un ciel de véritable résurrection vient baigner le catafalque où repose celui à qui vont les pensées de tous.

Pendant quelques heures, la foule continue à défilér et à prier près du corps de Mgr Costes. A 15 heures, les portes de la Cathédrale se ferment et l'inhumation a lieu en présence de Mgr le Vicaire Capitulaire, des membres de la Famille épiscopale et du Chapitre. Une dernière fois, la maîtrise chante pour celui qui lui a témoigné tant d'affectueux encouragements et, sous une suprême bénédiction de M. le chanoine Demange, doyen du Chapitre, le lourd cercueil est descendu dans le caveau des évêques.

Il y a dix ans, presque jour pour jour, Mgr Costes présidait à pareille cérémonie. Tous souhaitaient alors au nouvel Evêque d'Angers un très long épiscopat, Dieu en a décidé autrement. Mais, il est des souvenirs qui demeurent, surtout quand ils sont enveloppés de filiale affection. Les Angevins garderont la fierté de celui qui a été leur évêque : *gloria filiorum patres eorum*. Ils resteront fidèles aux récents enseignements tombés de sa plume à l'occasion de l'Année sainte et qui sont comme son testament spirituel. Ils s'appliqueront à mettre Dieu dans toute leur vie, à détester et à éviter le péché, à être les dévots de la Vierge Marie et les apôtres enthousiastes de la papauté et de la paix.

H. SENG.

Calendrier liturgique

DIMANCHE 26 FÉVRIER. — PREMIER DIMANCHE DE CARÊME. — *Semi-double, couleur violette*. — A la messe, sans *Gloria*, 2^e oraison *A cunctis*, 3^e *Omnipotens*, *Credo*, préface du Carême. A vêpres, mémoire du suivant.

LUNDI 27. — SAINT GABRIEL DE L'ADDOLORATA, confesseur. — *Double, couleur blanche*.

Saint Gabriel naquit à Assise. Son père, juge au tribunal de Spolète, le confia aux frères des Ecoles chrétiennes. A 16 ans, lors d'une maladie, il promit d'entrer en religion s'il guérissait. L'application d'une image sainte lui rendit la santé. Il tarda quelque peu à exécuter sa promesse, Marie sembla la lui rappeler. Gabriel entra alors chez les Passionistes où il prit l'habit, le 21 septembre 1856. Sa spiritualité se résume en ceci : il a mis tout en œuvre pour accomplir ses devoirs avec la plus grande perfection, il s'est adonné à l'exercice de la présence de Dieu, il a contracté l'habitude